



Canada ^{🇨🇦} d'aujourd'hui

Exploration au pôle Nord

Des chercheurs canadiens ont participé l'été dernier à une importante exploration des fonds sous-marins de l'Arctique, l'expédition *Lorex* qui a pour but d'étudier la dorsale de Lomonossov, chaîne de montagnes immergée sous l'océan. Longue de 1 700 kilomètres et haute de 3 000 mètres, cette chaîne culmine à moins de 1 000 mètres de la surface des



eaux. Le programme de recherches porte en particulier sur la géologie, la gravimétrie, la mesure de l'écorce terrestre, la sismicité, le flux thermique, les courants des fonds marins. Un camp de base et deux satellites ont été établis sur la banquise. Le ministère fédéral de l'énergie, des mines et des ressources a coordonné les études auxquelles plusieurs universités canadiennes et étatsuniennes ont pris part.

John Diefenbaker

John Diefenbaker, qui fut premier ministre (conservateur) du Canada de 1957 à 1963, est décédé en août dernier à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Ayant accédé au pouvoir avec une faible majorité parlementaire, qui cependant mettait fin à vingt-deux ans de régime libéral, il déclencha de nouvelles élections dès 1958 : le parti conservateur obtint alors, avec l'appui massif de l'électorat québécois, 78 % des sièges à la Chambre des communes, ce qui demeure la plus forte majorité parlementaire qu'un parti fédéral ait détenue. Au cours de son mandat, le gouvernement fit voter une charte des droits de l'homme, s'employa à porter remède aux disparités économiques régionales, en particulier par des mesures en faveur de l'agriculture, et il eut à traiter de difficiles problèmes liés à la défense nationale. En 1963, le parti libéral reprit

le pouvoir avec à sa tête Lester Pearson. L'augmentation du chômage, la question de l'emploi des armes atomiques dans le cadre de l'Otan, la dévaluation du dollar canadien intervenue en pleine campagne électorale, l'accession au pouvoir du parti libéral au Québec en 1960 furent au nombre des causes de la défaite conservatrice. Attaché à la défense des minorités ethniques autant qu'aux institutions et traditions britanniques, John Diefenbaker fit toujours preuve aussi d'un nationalisme déterminé.

Centre national des arts

Le Centre national des arts, inauguré à Ottawa en 1969, fête son dixième anniversaire. C'est un immense foyer culturel doté d'une salle d'opéra et de concert pouvant accueillir deux mille trois cents spectateurs, d'un théâtre de huit cents places, qui donne chaque saison des pièces en français et en anglais, et d'un studio conçu pour laisser toute liberté d'expérimentation aux jeunes metteurs en scène. L'orchestre du Centre s'est produit, depuis sa création, en octobre 1969, dans quatre-vingt-une villes canadiennes et il a donné soixante concerts ou représentations musicales aux Etats-Unis, au Mexique et en Europe. La compagnie de théâtre du Centre a effectué sa première tournée canadienne en 1977 et s'est rendue en France et en Belgique, où elle a joué *Woyzeck*. En mars dernier, près de dix ans après avoir ouvert ses portes, le Centre national des arts pouvait s'enorgueillir de sept mille trois cents représentations (musique, théâtre, danse, opéra, variétés); il avait accueilli six millions quatre-vingt-un mille spectateurs.



Floralies internationales

Montréal accueillera l'année prochaine les Floralies internationales, première rencontre en Amérique des grandes traditions horticoles du monde entier. En mai 1980, le vélodrome construit pour les Jeux olympiques de 1976 sera transformé en une vallée de fleurs (floralies intérieures) : fleurs coupées et en pot, plantes tropicales, cactées, orchidées, plantes de pépinière, art floral, etc. Du 1^{er} juin au 31 août, l'île Notre-Dame aménagée au milieu du Saint-Laurent pour l'exposition de 1967 trouvera sa véritable vocation de parc floral (floralies extérieures) : quarante hectares d'arbres et arbustes d'ornement, de conifères, de massifs de plantes vivaces, de plantes à bulbe,



d'arbres fruitiers, d'aménagements paysagers. Deux expositions, l'une au vélodrome olympique, l'autre dans l'ancien pavillon de la France à l'exposition de 1967, permettront à l'industrie de présenter l'outillage, l'équipement et les matériaux utilisés en horticulture.

Energie solaire

Une entreprise de la région montréalaise vient de mettre en service une installation de chauffage solaire qui serait la troisième en importance en Amérique du Nord : elle a fait poser sur le toit de son usine quatre cent vingt-cinq capteurs qui couvrent au total plus de neuf cents mètres carrés. Le chauffage solaire paraît très bien adapté aux besoins de l'entreprise. Spécialisée dans le développement des films photographiques, celle-ci utilise en effet, chaque jour, 82 000 litres d'eau à 40° Celsius. Le rendement des capteurs solaires est d'autant plus élevé que l'eau à chauffer est plus froide au départ et qu'il s'agit d'obtenir une température modérée.